

Samedi 13 novembre 2004

CHAMPAGNE-ARDENNE
PICARDIE

CHAUNY / TERGNIER
LA FÈRE / ST-QUENTIN

l'union

www.lunion.presse.fr

60^e ANNÉE - N° 18439 - C.P.A.P. 19919

1,45 €

Quatre-vingt-dix ans après le retour du Tourlourou

Quatre-vingt-dix ans après le début de la guerre 1914-1918, les commémorations ternoises ont revêtu un aspect particulier. Le chant a été mis à l'honneur avec un Tourlourou.

« **Q**UAND Madelon vient nous servir à boire, sous la tonnelle, on frôle son jupon... »

En cette froide matinée du 11 novembre, ils sont nombreux à avoir fredonné cette chanson, qui a été l'un des « tubes » de l'été, quatre-vingt-dix ans plus tôt.

Jeudi, à Tergnier, que ce soit les officiels, les responsables associatifs ou la population, ils ont honoré la mémoire des Poilus tombés au champ d'honneur.

Pour le 90^e anniversaire du début de la Première Guerre mondiale, ce sont les pioupious qui ont été particulièrement mis en lumière. Les commémorations officielles — allant de Quesy à Vouël, en passant par Fargniers, puis Tergnier — ter-



La chorale de l'école Roosevelt a effectué sa première sortie, à l'occasion du 11 Novembre.

minées, tous se sont retrouvés sur la place de l'Hôtel-de-Ville pour écouter un Tourlourou. Une appellation qui n'a pas manqué de susciter quelques interrogations.

Pour les amateurs de crustacés, le Tourlourou est un crabe au dos violet avec une carapace plate. À Tergnier, il n'en était rien.

Le Tourlourou était le soldat chansonnier, vêtu de l'uniforme du troupier (pantalon rouge, veste bleue) d'avant la Grande Guerre. Un homme ensuite devenu un simple soldat.

Le quotidien du soldat

L'artiste Yannick Martin, a endossé, jeudi, ce costume qui a vu naître les comiques troupiers.

Au rythme d'un accordéon ou d'un piano, en chanson, il a retracé le quotidien des soldats, tantôt misérable et difficile, tan-

tôt gai et légèrement grivois.

Marcel Jiollent, du service culturel de la ville, a rappelé les conditions des artistes au début et pendant la guerre : « *Ceux qui ne jouaient pas le jeu étaient muselés et les chansonniers de l'époque étaient plus du côté des va-t'en-guerre* ». Le Tourlourou n'avait pas la même ligne de conduite. Il était soldat et ses chansons évoquaient son ordinaire.

Pour que ces années de conflit ne tombent pas dans l'oubli, une nouvelle fois, de nombreux enfants avaient fait le déplacement. Parmi eux, un groupe d'une quarantaine d'élèves de l'école Roosevelt. Ils représentaient la chorale du groupe scolaire. Jeudi, c'était leur première sortie avec, à la baguette, Nathalie Olivier. Après avoir entonné la Marseillaise à la gare, ces CE2, CM1, CM2 ont

chanté, de nouveau, devant le monument aux morts du Parc-Sellier, avant d'accompagner le Tourlourou lors de la Madelon.

Ce 11 Novembre a été l'occasion de faire se rencontrer plusieurs générations, puisque, non loin des jeunes chanteurs, la

chorale du centre de vie était présente, elle aussi.

Une sensibilisation des plus jeunes, d'autant plus nécessaire que les gardiens des souvenirs de cette époque se font de plus en plus rares.

Samuel Pargneaux



Le Tourlourou : Yannick Martin a fait son tour de chant.



Deux anciens combattants ont été décorés.